

## **Disparité régionale en matière de source de croissance économique en Afrique Subsaharienne : Une analyse sous l'angle du dividende démographique**

**Auteur : TEDA SOH FOSSI RODRIGUE MARCIAL**

### **Contexte et justification**

Alors que le monde entier est sous l'effet des ravages de la pandémie de la COVID-19 et de la guerre Russo-Ukrainienne, les prévisions de références montrent que la croissance économique mondiale va ralentir de l'ordre de 0,5% entre 2022 et 2023 et de l'ordre de 0,1% entre 2023 et 2024 à en croire le Fonds Monétaire Internationale (FMI,2023). Cependant, toujours selon la même source, la Croissance du PIB a connu une légère hausse de 0,1% entre 2022 et 2023. Même si cette légère hausse a été précédée d'une diminution brutale de plus d'un point de pourcentage sur la période 2021-2022. Le constat est que l'économie des régions du monde demeure menacée et particulièrement celles de la région d'Afrique Subsaharienne bien qu'il y'ait une légère hausse.

Suite à une multitude de facteurs inhibiteurs, l'économie africaine a fait face à un ralentissement inédit. A en croire le FMI (2022), les principaux marchés d'exportation du continent connaissent des difficultés, en l'occurrence les Etats Unie d'Amérique ce qui rend davantage la tâche ardue pour la subsistance des économies d'Afrique du Sud du Sahara. A ceci s'ajoute la hausse des prix du carburant et des denrées alimentaires attribuable à la guerre Russo-Ukrainienne.

La Covid-19 est aussi considéré comme un facteur inhibiteur essentiel par le FMI. D'ailleurs, la Commission Economique pour l'Afrique a montré dans son étude sur « L'impact macroéconomique du COVID-19 sur l'Afrique » que la pandémie a aggravé les déficits budgétaires et augmenté la dette publique, tandis que les déficits commerciaux se sont légèrement améliorés en Afrique. Par ailleurs, la détresse alimentaire, connu sous le nom « d'insécurité alimentaire grave ou modérée », conséquence directe de cette pandémie vient davantage compliquée la situation économique des pays d'Afrique Subsaharienne. En effet, une part de l'inflation des prix des denrées serait attribuable à la pandémie de la Covid-19 selon la FAO (2020)<sup>1</sup>.

De plus, la littérature fait ressortir plusieurs autres facteurs d'inégalités économiques tels que le marché de l'emploi, l'éducation, le développement technologique, le genre, la gouvernance et le changement démographique.

Du point de vue du marché de l'emploi, la différence de revenus dépend des prix en réponse aux exigences d'équilibre de ce dernier (offre et demande) ; ainsi il résulte une différence d'emplois et par conséquent de revenus entre les pays (Ramsey, 1928).

En ce qui concerne l'éducation, son impact sur les inégalités économiques est basé sur le fait que des individus ayant un plus grand niveau d'éducation font preuve d'une grande capacité comparée à ceux de niveau faible.

Le développement technologique influe sur le revenu des populations en ce sens qu'il entraîne un effet de substitution des travailleurs sur le marché de l'emploi. En effet, l'accroissement de l'innovation technologique engendre une modification structurelle des activités et une faible employabilité (Thierry Lefèvre,2016 ; Branko Milanovic,2021).

Les partisans de la théorie du genre, comme Koopmans (1965), montrent que les inégalités économiques sont accrues par les écarts de revenus et d'opportunités entre les hommes et les femmes sur le marché du travail.

---

<sup>1</sup> <https://www.fao.org/3/ng808fr/ng808fr.pdf>

Pour ce qui est de la gouvernance, l'autorité économique, politique, administrative, exercé dans le but de gérer les affaires d'une entité (en l'occurrence le pays), constitue un levier déterminant sur les revenus. Pour Dwight et al. (2006), les interactions entre croissance économique et gouvernance sont intimement liées aux autres interactions entre les institutions et la croissance économique; selon les mêmes auteurs, les économies dirigées ou planifiées peuvent restreindre les effets négatifs de la croissance et assurer une meilleure performance des économies.

Les changements démographiques constituent un facteur majeur dans les analyses des inégalités économiques et ce, particulièrement en Afrique Subsaharienne. Selon Eloundou et al.(2023)<sup>2</sup>, la différence des performances économique des pays sont appliqués par des theories macro structurelles qui contribuent aux pays en développement des caractéristiques dont l'un des principaux leviers est la population.

La population d'un pays constitue une force importante pour l'agrégat macroéconomique, le souligne Tebbani et al. (2010). Par ailleurs, les adeptes du dividende démographique montrent que la population d'un pays constitue un atout majeur pour son économie et a un effet positif notable sur celle-ci ( Hénoc, 2022). Pour en arriver à cette étape où les pays bénéficient des avantages du changement démographique, il faut passer par une transition et surtout une ouverture d'une fenêtre dite d'opportunité.

Considéré comme le passage, à l'occasion d'un processus de « modernisation » globale, et au bout d'un certain délai, d'un régime traditionnel d'équilibre à mortalité et fécondité fortes, à un régime moderne d'équilibre à mortalité et fécondité basses, la transition démographique est amorcée dans les pays d'Afrique Subsaharienne à différentes périodes et de différentes manières.

Elle (la transition démographique) a ensuite engendré l'ouverture de la fenêtre d'opportunité dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne. D'ailleurs, une étude menée en 2018 par le réseau Franet sur le Dividende démographique montre que plusieurs pays ont déjà vu leur fenêtre d'opportunité s'ouvrir et progressivement d'ici à 2035, la quasi-totalité des pays devraient être sur la même longueur d'onde. La conséquence majeure de l'ouverture de cette fenêtre d'opportunité est cette croissance économique au sein des pays qui pourrait être générée du fait de la force de travail jeune et de l'emplois qualifié résultante d'un investissement solide sur le plan sanitaire, éducatif, économique, et politique (gouvernance) [Eloundou et al.,2018].

C'est dire que le changement démographique, bien encadré et contrôlé constitue une véritable force pour la croissance économique dans un pays.

Plusieurs études menées en Afrique de manière générale montrent l'effet stimulateur de la croissance de la population sur la croissance économique (Keynes ,1942 ; Ekodo.R.,2018). Cependant, Dao (2012), Thuku et al. (2013) insistent sur le fait qu'il faudrait une condition supplémentaire : la croissance démographique doit s'accompagner d'une augmentation de la population active et d'une diminution du taux de dépendance.

A partir des années 2000, le Fonds Monétaire Internationale lançait déjà plusieurs appels à la mise en place des programmes d'accélération économique et de réduction de la pauvreté en Afrique Subsaharienne, à travers une série d'études qui ont été réalisées. S'en ait suivie les motivations d'autres acteurs tels que la Commission Economique pour l'Afrique (CEA), avec des projets multiformes pour le soutien à la croissance économique des pays africains.<sup>3</sup> La Banque Mondiale aussi qui ne cesse d'appuyer financièrement et techniquement les différents pays africains à l'effet d'atteindre les objectifs fixés dans l'Agenda 2063.

Malgré ces programmes et soutien multiforme, les pays d'Afrique Subsaharienne demeurent toujours dans la zone intermédiaire en termes de revenus. Toutefois, au fil des années, il y'a une légère augmentation du taux de croissance économique dans certains pays d'Afrique subsaharienne

---

<sup>2</sup> **A Second Gondwana? Addressing Africa's Growing Economic (D)rift:**

P. Eloundou-Enyegue, Sarah Giroux, Zhuang Han (*Global Development, Cornell*)

<sup>3</sup> <https://repository.uneca.org/handle/10855/49721>

(FMI,2021)<sup>4</sup>. Néanmoins, une différence significative est notée au sein des quatre grandes régions à savoir : Afrique de l'Est, Afrique Centrale, Afrique de l'Ouest et Afrique Australe.

Ainsi, quelles peuvent être les sources de croissance économique des pays d'Afrique subsaharienne ?

### Revue de littérature et cadre théorique

Plusieurs études ont déjà exploré la question de croissance économique des pays africains, voire au niveau mondial. En l'occurrence, Bloom (1997) mettait déjà en exerce la relation qui existe entre la Croissance économique et le dividende démographique. En effet, prenant l'exemple du Japon, l'auteur montre que sa performance économique est attribuable à la transition démographique caractérisée par une forte augmentation de la population active. Dans le même ordre d'idée, Ekodo et al. (2018) aborde le sujet sous le prisme de l'impact qu'aurait la croissance démographique sur la croissance économique en zone CEMAC. A l'opposé de ces études susmentionnées, d'autres viennent plutôt présenter la croissance sous le prisme de l'investissement et bien plus encore pense que la croissance constitue un frein à l'épargne et voire l'investissement : c'est le cas des pro-malthusiens.

En plus de considérer la dimension démographique, la présente étude vise à établir la disparité régionale en matière de croissance démographique, mais déterminer les leviers permettant d'accroître l'économie des pays d'ASS. C'est dire que nous nous inscrivons dans le courant de pensée selon laquelle il existe une relation entre la croissance démographique et la croissance économique.

L'objectif général de cette étude est de contribuer à la compréhension des disparités régionales en matière de sources de croissance économique en Afrique Subsaharienne, à l'effet de fournir aux décideurs des informations précises et actualisées nécessaires à un ajustement convenable des stratégies et programmes économiques.

De manière spécifique, il s'agit de :

- Déterminer les sources de changement du GINI per Capita en fonction des différentes régions d'Afrique Subsaharienne ;
- Montrer comment le Dividende démographique a contribué à la transformation de l'économie des pays d'Afrique subsaharienne.

### Méthodologie

L'analyse de la disparité régionale en matière de sources de croissance économique dans les pays en développement s'adosse sur le dividende démographique d'une part et fait une rétrospection pour capter les grandes périodes de transition démographique et de transformation des pays du tiers monde d'autre part. C'est dire que deux modèles sont convoqués notamment celui de la décomposition<sup>5</sup> et celui en temps discret. La variable dépendante ici est le **GINI per Capita**.

En ce qui concerne le modèle de décomposition (02), nous avons :

$$\text{GINI per capita} = (\text{Productivity}) * (\text{Skilled employment}) * (\text{Skilled Labor force}) * (\text{Labor force participation}) * \text{Age structure}^6. (01)$$

Un ajout est fait dans ce modèle (1), celui de la régression et se présentera comme suit :

$$\frac{GINI}{Poptot} = (\alpha Dep + \varepsilon_0) + S$$
  
où S représente l'épargne. (01.1) Dans ce modèle, Poptot est la population total et Dep est la Dépendance démographique.

---

<sup>4</sup> Rapport sur les perspectives économiques et régionales

<sup>5</sup> Exploitation du modèle utilisé dans l'ouvrage **A Second Gondwana? Addressing Africa's Growing Economic (D)rift**: P. Eloundou-Enyegue, Sarah Giroux, Zhuang Han (*Global Development, Cornell*)

<sup>6</sup> La variable Education a été introduite dans le modèle initial développé par Eloundou et al.(2021)

Pour ce qui est du deuxième modèle, nous avons exploité celui de Cox ; à savoir le modèle paramétrique.

A cet effet, les données utilisées pour ce travail proviennent de World Development Indicators issue de la Banque Mondiale et de World Population Prospect issue d'une compilation de la révision de la population.

#### Résultats attendus :

- Les sources de changement du GNI per capita sont clairement présenter dans chaque région d'Afrique Subsaharienne ;
- La contribution du DD à la transformation économique des pays d'Afrique Subsaharienne est établie.

#### Présentation des résultats

Exemple de tableau illustratif pour les résultats des sources de changement du GNI per capita : cas de l'Afrique de l'Est.

**Tableau. : Résultats de décomposition des contributions de l'ABR/GSE aux tendances du RNB par les voies directe (productivité) et indirecte (structure par âge) ; Afrique de l'Est 2010-2020**

	TFR		GNI per pop		Decomposition result: Share of the change in GNI explainable by changes in				total
	2010	2020	2010	2020	produc-tivity	employ-ment	LF parti-cipation	age structure	
					124,70%	-29,52%	57,48%	-52,71%	100%
Burundi	6,179	5,237	218,465	230,621	99,82%	-1,86%	13,67%	-11,64%	100%
Comoros	4,754	4,073	1380,356	1409,735	-150,76%	-130,72%	225,59%	155,84%	100%
Congo, Dem. Rep.	6,544	5,718	316,442	556,957	108,86%	-2,39%	-7,59%	1,13%	100%
Djibouti	3,300	2,627	1428,242	3118,561	96,99%	-2,49%	-0,23%	5,69%	100%
Eritrea	4,571	3,933	514,839	1158,795	102,16%	-3,32%	2,95%	-1,81%	100%
Ethiopia	5,136	4,049	379,367	892,835	92,88%	-1,15%	-2,60%	10,76%	100%
Kenya	4,369	3,365	921,830	1835,062	85,90%	-4,58%	7,43%	11,24%	100%
Madagascar	4,603	3,976	471,196	468,780	888,93%	-363,52%	699,21%	-1124,98%	100%
Malawi	5,332	4,055	450,051	585,556	83,18%	-3,29%	-4,33%	24,39%	100%
Mauritius	1,570	1,440	8077,460	10227,629	80,72%	1,12%	16,56%	1,61%	100%
Mozambique	5,392	4,713	521,330	467,235	77,15%	5,61%	49,11%	-31,95%	100%
Rwanda	4,520	3,926	603,549	773,667	95,62%	-1,67%	-4,79%	10,82%	100%
Sao Tome and Principe	4,727	4,214	1129,543	2094,394	100,05%	-2,25%	-2,86%	5,02%	100%
Somalia	6,865	5,885	315,513	423,997	90,35%	-3,23%	0,55%	12,32%	100%
Sudan	4,876	4,289	1804,854	642,187	98,10%	5,60%	1,55%	-5,39%	100%
Tanzania	5,427	4,773	703,706	1051,697	102,67%	1,19%	-9,38%	5,48%	100%
Uganda	6,111	4,703	676,421	798,544	67,23%	5,10%	-7,70%	35,35%	100%

Source : Exploitation des données de WDI, WPP ,2023.

#### Référence Bibliographique

Branko Milanovic, *Inégalités mondiales - Le destin des classes moyennes, les ultra-riches et l'égalité des chances* Pocket Book – August 19, 2021.

Causes of Economic Inequality. National Debate Blog. Retrieved on 25 June 2014 at <http://nationaldebate2012.blogspot.hk/2012/01/causes-of-economic-inequality.html>

Dwight H. Perkins, Steven Radelet et David L. Lindauer, Economics of Development, sixth edition 2006, 2001, 1996, 1992, 1987, 1983 by W.W. Norton & Company, Inc. par Bruno Baron-Renault

Hénoç Mpongo Mbulo. " Impact du dividende démographique sur la croissance économique en République Démocratique du Congo (RDC) ; une approche par la modélisation AutoRegressive Distributed Lag (ARDL) ". 2022. ffhalshs-03735863f

Koopmans, Tjalling C. 1965 "On the concept of optimal economics growth " In the economic Approach to development Planing 102(November): 695-714.

Ramsey, F.P. 1928; "A mathematical theory of saving "economics journal 38 (December): 543-559, Reprinted in Stiglitz and Uzawa (1969).

Thierry Lefèvre 2016, Comprendre les facteurs qui influencent les inégalités dans les revenus, <https://planeteviable.org/facteurs-inegalites-revenus>.